

« Interrogatoires » : Dashiell Hammett devant McCarthy

J' » Cette phrase stéréotypée, l'écrivain Dashiell Hammett la lance constamment en réponse aux questions des juges qui le harcèlent. Devant la Cour d'appel du second district de New York le 9 juillet 1951, qui le condamne à six mois de prison. Devant la commission sénatoriale présidée par Joseph McCarthy le 26 mars 1953.

Hammett, l'inventeur du roman noir, l'auteur du *Faucon maltais*, était président de l'organisation communiste Civil Rights Congress de New York, engagée dans la lutte pour les droits civiques. Dans le climat de guerre froide du début des années 50, la Commission sur les activités antiaméricaines s'intéressa de près aux intellectuels engagés, et particulièrement à Dashiell Hammett. L'écrivain fut entendu à trois reprises. Ce sont ces *Interrogatoires* qu'Allia vient d'éditer. Un petit livre sans style, sans intrigue, mais passionnant. Et éclairant. Sur la dérive judiciaire et politique des Etats-Unis, tombés dans un anticommunisme primaire et hystérique symbolisé par le sénateur McCarthy. Sur le courage et l'opiniâtreté d'un écrivain qui agit en homme libre et refuse de céder à la délation en donnant des noms. On a été jusqu'à refuser aux livres de Hammett le droit d'être en bibliothèque publique ; il a fallu que le président Eisenhower lui-même estime qu'ils ne représentaient aucune menace subversive pour qu'ils retrouvent la place qu'ils n'auraient jamais dû quitter. Malgré tout, Dashiell Hammett a fait face à ses juges, sans se dégonfler, avec assurance et fermeté. Ses *Interrogatoires* en sont le témoignage. Edifiant.

Interrogatoires

DASHIELL HAMMETT
traduit de l'anglais (américain) par Natalie Beunat
Allia
96 p., 3 euros



JEAN-CLAUDE VANTROYEN